

DOCUMENTATION VISUELLE : cartes postales achetées

1958

Musée Gaumais, Virton

9 x 14 cm

Dès l'apparition des cartes postales photographiques, à la fin du XIXe siècle, de nombreux musées publient des vues des principales pièces de leurs collections. L'intérêt des enseignants pour ces documents amène les responsables à proposer des séries réalisées à leur intention. Certains musées font rédiger un commentaire détaillé des clichés. C'est le cas du Musée gaumais de Virton dont une carte postale type est reproduite ici.

Pour photographier leurs collections, les musées sollicitent des firmes spécialisées. Celle d'Édouard Nels (1869-1925) est l'une des plus importantes de Belgique durant la première moitié du XXe siècle. Fondée à Bruxelles en 1898, elle est dirigée depuis 1913 par Ernest Thill (1883-1942), beau-frère d'Édouard, d'où la présence des deux noms sur les cartes postales. L'éditeur Nels-Thill est à l'origine de milliers de clichés de villes et de villages de notre pays, d'événements, de fêtes, etc., sans oublier les nombreuses pochettes consacrées aux extérieurs et intérieurs d'écoles.





photothill

Édition : Musée Gaumais, Virton, 1958

Musée Gaumais, Virton - 1958
Polissoirs néolithiques de Saint-Mard. - II.

Longtemps avant d'éveiller l'attention des archéologues, les formes bizarres de ces pierres et l'influence d'obscures traditions avaient déterminé en cet endroit la localisation de légendes. Dans l'imagination populaire, les polissoirs deviennent les **Pierres des Fées** ou les **Cailloux des Sorcières**. C'est là que s'assemblent, certaines nuits, les fées, les sorcières, les esprits qui tracassent les hommes. Les surfaces lisses sont les glissoires des fées. Pendant qu'elles s'ébattent comme des enfants, leurs baguettes magiques reposent dans les rainures des pierres. C'est dans le voisinage des Pierres des Fées que l'on entend parfois un tintamarre infernal : l'homme sans tête, avec sa meule sauvage, conduit la chasse nocturne à travers les bois de la Côte et de Guéville.

Le deuxième et le troisième polissoir en montant vers le bois. A l'avant plan : bloc de 1 m. 95 sur 1 m. 55 ; il porte une grande dépression centrale, cinq cuvettes elliptiques et huit rainures.

Au second plan, à 5 m. 50 du polissoir précédent : bloc très irrégulier de 2 m. 20 sur 2 m. ; au centre, une cuvette qui semble naturelle. Dans le voisinage de ce creux : huit cuvettes elliptiques et six rainures.

